

Un appel à prendre soin de son cœur

Le hall de l'hôpital a accueilli toute la journée, mardi, divers stands de prévention de l'insuffisance cardiaque, dans le cadre de la journée nationale de sensibilisation. La fatigue cardiaque concerne plus d'un million de personnes en France. Et impose un suivi à vie. Un sujet à ne pas prendre à la légère...

L'insuffisance cardiaque touche 2 à 3 % de la population en France. Et son taux de mortalité est redoutable : « Un patient sur deux décède dans les cinq ans qui suivent le diagnostic », appelle le Dr Fatima Boutebel, cardiologue au Groupe hospitalier de la Haute-Saône et responsable de l'unité thérapeutique de l'insuffisance cardiaque (UTIC, lire par ailleurs). Pour aider le public à ne pas prendre les symptômes à la légère, le GH70 et de nombreux partenaires se sont associés à la journée nationale de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque et ont animé, mardi dans le hall de l'hôpital, plusieurs ateliers.

« Plusieurs symptômes accompagnent l'insuffisance cardiaque. Mais ils sont caractéristiques d'autres maladies, raison pour laquelle il faut être vigilant », poursuit le médecin. Parmi les principales symptômes, le Dr Boutebel retient « l'essoufflement, une perte de poids rapide et inhabituelle, la formation d'œdèmes, ou encore une fatigue générale ». L'in-



Marie-Hélène (à droite) était de passage par hasard à l'hôpital mardi. Elle s'est essayée à plusieurs ateliers liés à la journée de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque, notamment sur le stand animé par la caisse primaire d'Assurance maladie. Photo ER/Laurie MARSOT

Une centaine de patients suivis



Fatima Boutebel.

Photo d'archives ER/Dominique ROQUELET

L'Unité thérapeutique de l'insuffisance cardiaque (UTIC) est une unité ambulatoire qui accueille, deux jours par semaine, les patients souffrant d'insuffisance cardiaque « pour un suivi, car il s'agit d'une maladie chronique », détaille le Dr Boutebel, cardiologue et responsable de l'UTIC. « Je travaille avec deux infirmières d'éducation thérapeutique, une diététicienne, un pharmacien et un professeur d'activité physique adaptée. Nous rencontrons les patients pour faire le point sur leur maladie, réajuster le traitement si besoin, et surtout faire de l'éducation thérapeutique. La fatigue cardiaque contraint à une certaine hygiène de vie. » L'UTIC suit une centaine de patients.

Laurie MARSOT

les ans, parce que les maux qui abîment le cœur sont sournois et peuvent rester longtemps asymptomatiques. Moi, c'était le cholestérol et le stress. Il faut prendre soi de soi, si on ne le fait pas pour soi, il faut le faire pour son entourage, parce que cela nous rattrape. Je peux vous dire qu'après mon infarctus, je ne brillais pas devant ma femme et mes enfants... On voit ses proches inquiets et on s'en veut. »

Marie-Hélène (à droite) était de passage par hasard à l'hôpital mardi. Elle s'est essayée à plusieurs ateliers liés à la journée de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque, notamment sur le stand animé par la caisse primaire d'Assurance maladie. Photo ER/Laurie MARSOT

ses dépens qu'il ne faut pas rigoler avec sa santé, raison pour laquelle il s'investit depuis pour éviter le même sort à d'autres. Président de l'association de cardiologie de Vesoul Cœur et Santé, il participait, avec plusieurs bénévoles, à la journée de sensibilisation : « Mon message s'adresse avant tout aux actifs, qui sont jeunes, se sentent en bonne santé et ne vont peut-être que trop rarement chez leur médecin. Il faut faire un bilan tous